

Par un nouveau privilège de 1215, Léon accorda aux Génois:

10. Une rue (vicum) à Tarse, pour y construire une église, une maison de bains, un four, des jardins, etc. En même temps, il leur donna le libre passage dans tous ses Etats, excepté pourtant les possessions de ses quatre Grands Barons, c'est-à-dire celles de Othon de Tabaria¹⁶¹, de Sire Adan et des Seigneurs de Coricos et de Gaban.

Il leur imposa pourtant la condition,

11. De toujours protéger et favoriser le Roi et les Arméniens. On doit bien penser que Léon l'exigea aussi des Vénitiens.

De tous ces édits ou privilèges il ne nous reste que les copies en latin. Elles sont gardées aux Archives de Venise et de Gènes. Quoique fort anciennes, elles sont authentiques; les originaux en sont perdus.

Sans aucun doute, Léon conclut aussi des traités avec les habitants de Pise, comme son neveu, le prince Roupin-Raymond en conclut aussi avec son assentiment, «*et consensu... Domini Leonis Illustrissimi Regis Armeniae, avunculi mei*». Il est même probable que Léon conclut encore des traités avec d'autres sociétés de trafiquants des villes et des Etats d'Italie, afin de les engager à venir en Cilicie pendant qu'il y régnait, mais il ne leur accorda pas d'aussi grandes immunités.

Ce trafic avec les Occidentaux, outre qu'il contribuait extraordinairement à la prospérité de Sissouan et rendait plus facile la tâche de Léon, rendait un autre immense service aux Sissouaniens en les forçant à apprendre plusieurs langues. Il amena des relations avec les Occidentaux qui firent, en même temps, progresser les arts et les sciences. Léon, par ses talents, par sa ténacité, arrivait à venir à bout de tout avec plus ou moins de bonheur. Il était toujours en activité; il jetait ses regards de côté et d'autre; il prévoyait tout, il réglait tout. Il se tournait toujours vers le but que la fermeté de sa volonté lui avait assigné. Avec cette nature que nous lui reconnaissons, on pourrait dire que ce n'est pas le souci des étrangers qui l'obsédait, mais sa passion de la domination qui le dévorait. Et s'il avait pu réussir, comme il l'espérait par le traité passé entre lui et Bohémond III, à donner tranquillement Antioche en héritage à son neveu, il aurait

¹⁶¹ *Tabarie* était une ville de la Galilée. C'est cette ville que l'Evangile appelle *Tibérie*, qui était située près du lac du même nom. Le nom d'Othon, fils de Gautier, est écrit de différentes manières: Ottho, Otte, Hostius, Hoste, et d'après cette dernière dénomination d'Hoste, il est dit: Le Seigneur Hoste de Djighère, que nous avons vu (p. 174), le premier de tous les Barons arméniens après Sire Adan.